

Passage de la Porte Sainte



Ce mercredi 28 septembre, nous avons quitté notre monastère de Cabanoule pour passer la Porte Sainte de la Miséricorde à la Cathédrale. Que peut signifier une telle démarche pour nous qui habituellement, ne sortons pas fréquemment du monastère ?

De façon très concrète, ce déplacement physique voulait d'abord signifier une mise en marche intérieure, un itinéraire spirituel. Se déplacer, c'est une manière d'exprimer au Seigneur que l'on désire bouger dans son cœur, changer à cause de l'Évangile. Comme l'écrivait si justement Newman : « *Vivre, c'est changer. Être parfait c'est avoir souvent changé* » et nous n'en avons jamais fini avec ça ! Se déplacer communautairement, passer la Porte « toutes ensemble », c'est vivre une expérience de communion entre nous et avec l'Église, c'est manifester notre attachement au Christ, notre enracinement dans l'Église diocésaine et notre vocation dans l'Église indivise.

Nous sommes donc parties le matin à 9h30 et après avoir tourné et retourné dans les rues de Nîmes en travaux, puis avoir tourné et retourné encore dans le parking pour trouver des places libres de stationnement, nous sommes enfin arrivées au but, à la Cathédrale Saint Castor à 11h. Là, nous attendait le P. Luc Mellet, curé doyen de la Cathédrale qui, malgré un agenda bien chargé, s'est

rendu disponible pour nous accueillir en nous manifestant une belle sollicitude pastorale. Après nous avoir donné quelques informations sur l'architecture de la Cathédrale et les récents travaux, il nous a invitées à passer la Porte Sainte. Nous l'avons donc suivi en chantant l'hymne de notre office de None : *« O seul maître des temps, Jésus, tu nous conduis. Nous suivons tes chemins, nous cherchons ton visage. Etrangers, pèlerins, toujours prêts à partir, nous portons nos regards vers le Jour et vers l'Heure. Nous marchons sur tes pas, tu viens à nos devants, dans le jeu de la foi, nous guettons l'invisible. »* Quelques jours avant notre pèlerinage, P.Luc nous avait communiqué le document préparé par le P.Jean-Claude Rodriguez « Cheminement du Pèlerin », ce qui nous avait permis de préparer notre démarche : belle proposition liturgique de marche spirituelle. Nous faisons halte dans les différents lieux : Porte Sainte, Baptistère, Maître-Autel devant le Croix, Chapelle St Castor, Chapelle de la Vierge Marie, Saint-Sacrement. Nous avons alterné lecture de la Parole de Dieu, chants, prières de louange et d'intercession. P.Luc devant nous quitter, il nous a confié à la garde attentive de François-Régis qui a pris le relais pour nous guider. Nous avons achevé notre démarche par l'eucharistie célébrée à 12h15 par le P.Espin en présence de quelques paroissiens et chrétiens de passage : là, belle expérience de communion spirituelle avec notre Père Evêque et le diocèse de Nîmes. Enfin petit clin d'œil à l'histoire : à l'invitation de P.Luc, nous avons pris place dans les stalles des chanoines !

Nous avons quitté la cathédrale et rejoint la maison diocésaine dont le personnel si accueillant et attentionné avait eu la délicatesse de s'adapter à notre horaire tardif pour le repas, sans oublier Bernard et Corinne Fenet pour « l'apéro ».

Ensuite, nous sommes allées à l'église ND de Bethléem où nous attendait le P.Serge Cauvas avec son sourire bienveillant de pasteur. Comme le matin, ce fut un beau moment de rencontre : visite des lieux (l'église-étable et son mobilier riche en symboles) et découverte de la réalité pastorale de ce secteur de Nîmes Sud. Nous avons choisi de visiter ce lieu en mémoire du chanoine Afflatet qui en a été le créateur et aussi notre bienfaiteur car c'est lui qui avait indiqué l'ancienne magnanerie, au lieu-dit Cabanoule, comme possible fondation de notre monastère.

Notre pèlerinage communautaire s'est achevé chez nos sœurs clarisses de Nîmes. Après avoir été accueillies joyeusement dans leur réfectoire, nous avons participé aux Vêpres et visité leur monastère.

De retour à Cabanoule le soir, nous étions dans la joie, touchées d'avoir été visitées par la miséricorde de Dieu et pouvant redire la parole de Saint Benoît, l'une des plus belles de la Règle : *« Ne jamais désespérer de la Miséricorde de Dieu »*. **Sr Elisabeth**

Œuvres de miséricorde

Pour nous, les œuvres de miséricorde sont tout simplement inscrites dans la Règle de Saint Benoît, dans cette vie simple de travail qui nous met en solidarité avec le monde professionnel, l'accueil de nos hôtes chrétiens ou non, la rencontre conviviale de nos frères et sœurs des Eglises protestantes et orthodoxes. Nous nous sentons bien en accord avec la proposition du Pape François appelant l'Église à être un hôpital de campagne, à soigner les blessures, réchauffer les cœurs : nous désirons l'être déjà pour nous-mêmes en communauté et tout autant pour tous ceux qui viennent au monastère. **Sr Elisabeth**

Quelques réactions

Le passage de la Porte Sainte est une invitation à la vraie conversion qui consiste à se concentrer sur ce qui nous sauve vraiment. Qu'est-ce qui nous sauve sinon la Miséricorde du Christ qui nous réconcilie avec le Père, les autres, nous-même, toute la Création, toute la réalité ! Dans l'action de grâce avec toutes mes sœurs pour chaque personne regardée et rencontrée au cours de cette journée pleine de grâces ! (Sr Anne-Marie)

Journée de joie et d'action de grâce, de découvertes et belles rencontres. (Sr Isabelle)

Ce fut une démarche vécue dans la Foi et c'était important de la vivre en sœurs, en communauté. Et aussi de pénétrer ensemble dans la Cathédrale de notre diocèse que la plupart ne connaissait pas. (Sr Marie-Benoît)

En action de grâce pour les fleurs merveilleuses que la Miséricorde avait semées sur le chemin de notre pèlerinage : fleur joyeuse de la démarche communautaire, fleur du monde au travail en ville, fleur du pauvre sur le trottoir, fleur des visages inconnus, connus, reconnus, fleur de la mission des prêtres rencontrés, des laïcs engagés. En passant la porte sainte, voici la magnifique fleur de la Foi transmise au fil des siècles. A ce bouquet s'ajouta la fleur de l'Eucharistie, sertie dans la communion des saints. A ce bouquet dont la bonne odeur du Christ émane, il nous reste à poursuivre avec sa grâce renforcée, l'éclosion de nos fleurs de mission avec et pour l'humanité.

(Sr Pascale)

Etonnée et émerveillée devant l'Inattendu. Joie des rencontres, découverte d'une nouvelle fontaine et d'un nouveau « Jour ». Pour ce cadeau, merci.

(Sr Marie-Christine)

Ce n'est que cela ? Et pourtant ... Je garde au cœur la chaleur de ce jour de pèlerinage où, accueillies et peut-être même recueillies (pour le savoir, s'adresser au maître de la moisson=), nous avons passé le seuil, fait un pas dans notre humanité. Est-ce vraiment la porte qui est sainte ? Alors passer par la miséricorde est déconcertant de simplicité ! **(Sr Anne)**

Cela me fait mieux entrevoir tout ce que représente l'Église de Nîmes : dans sa longue et si riche histoire, dans son poids de souffrances dues aux divisions, aux persécutions (début du christianisme, Révolution ...), dans sa sainteté avec tous ceux qui ont soutenu, rebâti, fait repartir dans l'espérance. Eglise de Nîmes, bel arbre aux branches vigoureuses et aux mille ramilles porteuses de la sève de l'Esprit, arbre-repère bienfaisant dans la grande ville avec ses richesses mais aussi ses misères, arbre-témoin qui, par tous les temps, garde sa cime tendue vers le ciel, orientant les regards et les aspirations vers un au-delà qui est aussi au plus profond du cœur de chacun, la présence de Dieu.

(Sr Marie-Paule)

Joie. Rencontre, joie d'être ensemble. **(Sr Claire-Elizabeth)**

Tout était beau, tranquille, paisible avec beaucoup de sens. Le passage de la Porte Sainte qui nous ouvrait sur un espace plein de mystère, de beauté, rempli de prière : toutes les prières faites là depuis des siècles avec beaucoup de foi et de confiance. Nous n'avions plus qu'à nous couler dans le courant ...

(SrMarie-Dominique)